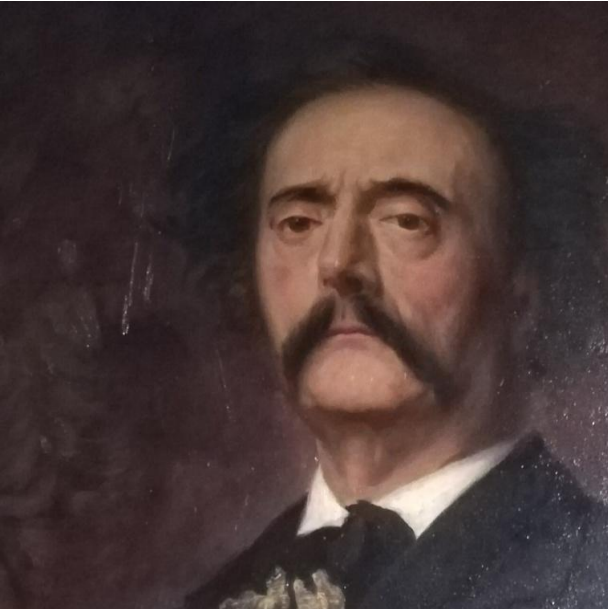




1. Jules Barbey d'Aurevilly

JULES-AMEDEE BARBEY D'AUREVILLY

Jules-Amédée Barbey d'Aurevilly voit le jour à Saint-Sauveur-le-Vicomte et passe son enfance dans la maison familiale, emmagasinant souvenirs, récits, légendes qui nourriront son imaginaire.

Après un séjour à Valognes puis à Paris, il poursuit ses **études à Caen**, ville de son grand amour interdit avec Louise du Ménil, épouse de son cousin. Cette liaison jugée inacceptable le pousse à partir pour **Paris en 1833** ; il s'éloigne de sa famille jusqu'en 1856. Désormais il vit en écrivant des articles de critique littéraire ou artistique pour de multiples journaux. Sa verve caustique et son caractère intransigeant lui attirent de nombreuses inimitiés et quelques amis fidèles et éblouis. Il écrit aussi des poèmes, des nouvelles et des romans, mais la gloire littéraire ne viendra que fort tard. Homme aux multiples facettes, il apparaît tantôt comme un **dandy** suranné, tantôt comme un bohème désargenté, toujours comme un mondain au verbe étincelant.

Entre 1851 et 1874 paraissent ses œuvres majeures : *Une vieille maîtresse* (1851),

L'Ensorcelée (1854), *Le Chevalier des Touches* (1864), *Un prêtre marié* (1865), *Les Diaboliques* (1874). A la suite de la publication de ce dernier livre, il doit faire face à des poursuites pour **amoralité**.

A partir de 1872 Barbey loue à Valognes un appartement dans **l'hôtel Grandval-Caligny**. Il y revient tous les ans jusqu'en 1887. A 74 ans il publie *Une histoire sans nom*. Son dernier écrit, *Une page d'histoire*, évoque une passion incestueuse, thème récurrent dans l'ensemble de son œuvre. Il s'éteint le **23 avril 1889**, entouré d'écrivains et de sa secrétaire, Louise Read. Son panache et son style flamboyant lui ont valu le titre de « *Connétable des lettres* ».

Le musée fut initialement fondé en 1925, à l'initiative de Louise Read, « l'Ange Blanc » de Barbey qui veilla sur le Connétable des lettres durant les dix dernières années de sa vie.

Louise Read fit alors fait appel à monsieur Pierre Lemarinel, maire de Saint-Sauveur-Le-Vicomte afin d'ouvrir, dans la ville natale de l'écrivain, un musée destiné à recueillir les meubles et les effets personnels qu'elle avait, depuis sa mort en 1889 précieusement conservés dans son appartement parisien de la rue Rousselet.

Les collections conservées par Louise Read furent ainsi installées dans l'un des bâtiments de la basse-cour du château de Saint-Sauveur-Le-Vicomte. Ce premier musée, ayant malheureusement été détruit en 1944,



2. Musée Jules Barbey d'Aurevilly,
Saint-Sauveur-le-Vicomte

lors des bombardements de la Libération, fut malgré de grandes pertes reconstituées en 1956 dans une autre partie du château.

Le musée Jules Barbey d'Aurevilly

En **1989**, après avoir acquis la maison familiale de Barbey, rue Bottin Desylles, la municipalité de Saint-Sauveur, consacra le premier étage de l'édifice à **l'installation des collections Barbey**, tandis que le rez-de-chaussée était affecté à la bibliothèque municipale.

Depuis, le musée n'avait pas subi d'évolution notable, si ce n'est toutefois un enrichissement considérable des collections grâce à la volonté municipale, activement soutenue par la Région Basse-Normandie et la Direction régionale des affaires culturelles (au travers du Fonds régional d'art moderne), et la Société Jules Barbey d'Aurevilly.

Depuis 2008, année des commémorations nationales du bicentenaire de la naissance de Jules Barbey d'Aurevilly, la maison familiale – un hôtel particulier du XVIII^e siècle inscrit au titre des Monuments historiques - est entièrement vouée aux collections du musée.

La commune de Saint-Sauveur a assumé la maîtrise d'œuvre pour la rénovation des pièces de l'étage, tandis que le Conseil général, par l'intermédiaire du service des archives départementales, a supporté la rénovation du rez-de-chaussée. A l'occasion du bicentenaire de 2008, le conseil général a mobilisé des fonds importants, dont la majeure partie pour l'aménagement d'une nouvelle exposition permanente, établie au rez-de-chaussée, dont la direction fut confiée à Madame Mélanie Leroy-Terquem.



Julien DESHAYES, 2011 (tous droits réservés, Pays d'art et d'histoire du Clos du Cotentin)